



4 rue du Havre, 75009 Paris

Une tragédie de Pierre Corneille

POLYEUCTE

MISE EN SCÈNE
RAFAËLE MINNAERT



L'illustre Paveur
Production

Représentations à l'Espace Bernanos
les 7, 8, 14, 15, 20 et 21 novembre 2020
Horaires : 18h pour les vendredis et samedis,
16h pour les dimanches
Tarif plein : 25€ - Tarif réduit 15€
Réservations : www.weezevent.com/polyeucte



*Je vous aime,
/ Beaucoup moins que mon Dieu,
mais bien plus que moi-même.*

(IV, 3)



UNE TRAGÉDIE DE PIERRE CORNEILLE

POLYEUCTE

Avec

Romain Duquaire
Cynthia Alcalay
Dominique Journet Ramel
Alexandre Leprince-Ringuet
François Marais
Nicolas Pierchon
David Reboah
Ronan Vernon

Mise en scène

Rafaële Minnaert

Scénographie, costumes et lumières

Philippe Parent

Réalisation des costumes

Anne Ruault

Assistanat à la mise en scène

Chun-Ting Lin

Régie générale

Julien Pichard

Durée

2 h

Production

L'illustre Paveur



HP

Paoline

*Source délicieuse, en misères féconde,
Que voulez-vous de moi, flatteuses voluptés ?
Honteux attachements de la chair et du monde,
Que ne me quittez-vous, quand je vous ai quittés ?
Allez, bonheurs, plaisirs, qui me livrez la guerre :
Toute votre félicité,
Sujette à l'instabilité,
En moins de rien tombe par terre ;
Et comme elle a l'éclat du verre,
Elle en a la fragilité.*
(IV, 2)

Sujet exceptionnel dans le théâtre classique qui lui préfère la mythologie ou l'Histoire ancienne, le genre de la tragédie classique à sujet religieux est illustré notamment par Corneille avec *Polyeucte* en 1642-1643 et *Théodore* en 1646. La représentation sur scène de la vie des saints, confrontée à **l'exacerbation des passions inhérente au théâtre tragique**, est alors vue d'un œil méfiant par le public dévot. Si *Polyeucte* apporte un nouveau succès à la carrière d'un Corneille à son apogée, **l'attitude exaltée d'un héros énigmatique continue de nous interroger.**

RÉSUMÉ

En Arménie, au III^{ème} siècle de notre ère, le gouverneur romain Félix a donné sa fille Pauline en mariage au seigneur arménien Polyeucte. Autrefois, à Rome, Pauline aimait et était aimée de Sévère, mais elle a obéi à son père, et l'on croit alors Sévère mort au combat. Peu après son mariage avec Polyeucte, **Pauline a vu en rêve le retour de Sévère et l'assassinat de son époux.** Polyeucte se convertit au christianisme, tandis que Félix doit persécuter dans sa province les chrétiens, inquiétés dans tout l'Empire Romain. Sévère n'était pas mort, il se présente en espérant retrouver Pauline dont il ignore le mariage récent. Au temple, Polyeucte tout juste baptisé profane les idoles. Malgré les pleurs de Pauline, les menaces de Félix et l'intercession de Sévère, **Polyeucte persiste à revendiquer son acte. Mais son martyre ne restera pas sans conséquences...**

L'AUTEUR

Né à Rouen, Pierre Corneille (1606-1684) fait de brillantes études chez les Jésuites – dont la pédagogie inclut la pratique du théâtre – et devient avocat en 1624. Après le succès de sa première comédie, *Mélite*, jouée à Paris en 1629, Corneille enchaîne les triomphes avec notamment *Le Cid*, *Horace* et *Cinna*. Après les échecs de *Nicomède* et de *Pertharite*, Corneille abandonnera le théâtre pendant quelques années et se consacra à une traduction en vers de *l'Imitation de Jésus Christ*. Ses dernières œuvres théâtrales peineront à toucher un public désormais conquis par les pièces du jeune Racine.





RAFAËLE MINNAERT

MISE EN SCÈNE

Élève de Pierre Debauche puis de Marcelle Tassencourt, Rafaële Minnaert intègre en 1962 la troupe du Théâtre Montansier de Versailles, dirigée par Marcelle Tassencourt et Thierry Maulnier de l'Académie française. Elle a joué une centaine de pièces de Corneille, Racine, Molière, Beaumarchais, Marivaux, Shakespeare, Calderon, Goethe, Goldoni, Musset, Bernanos, Strinberg, Labiche, Jean-Michel Ribes, Wajdi Mouawad, etc., sous la direction de metteurs en scène tels que Jorge Lavelli, Jean-Michel Ribes, Jean Le Poulain, Jean-Pierre Martino, Marcelle Tassencourt, Jean-Daniel Laval, Joseph Olivennes, etc., au Théâtre Montansier, à Paris aux théâtres Edouard VII, Fontaine, Hébertot, Marigny, Mogador, Montparnasse, de la Porte Saint-Martin, de la Renaissance, de la Ville, de l'Atelier, des Mathurins, etc., mais aussi en province et à l'étranger (tournées annuelles au théâtre d'Hérode Atticus à Athènes avec des comédiens de la Comédie-Française, etc.) Rafaële Minnaert interprète en 1994, au Festival d'Avignon, le seul en scène *L'Envers de la Nuit* de Roger Le Gall et participe aux courts-métrages *Je vois* de Akaki Popkhadze en 2019 et *Millésimés* de Louis Tellier en 2020.

Également professeur d'art dramatique à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris (ESAD), au Conservatoire de Rouen et aux Cours Acquaviva. Elle est spécialiste du répertoire classique, elle enseigne la technique des alexandrins à la troupe d'*Andromaque*, mis en scène en 2019 par Michaël Denard au Studio Marigny.



NOTE D'INTENTION

Peux-tu voir tant d'amour sans en être touché ? (V, 3).

On ne peut aborder *Polyeucte*, tragédie à sujet chrétien de Pierre Corneille, sans se demander si la pièce peut encore nous parler aujourd'hui, si elle ne serait pas intimidante, voire déroutante pour le public de notre temps. Ou est-ce qu'elle pourrait **représenter l'humanité espérée ?**

La tragédie de Corneille ne nous dit pourtant pas autre chose que : l'amour peut tout. Si elle est la **tragédie de la grâce, elle est aussi celle de la volonté libre**. Pauline, cet être qui privilégie son devoir et sa vertu, peut nous surprendre tant elle est absolue, tant elle bouscule nos mœurs contemporaines. C'est son courage et sa franchise qui emportent notre adhésion, ainsi que la liberté totale avec laquelle elle consent au sacrifice. Pauline et Stratonice défendent vigoureusement les femmes dans une société d'hommes (I, 3). Sévère quant à lui a le courage de **défendre la liberté de culte** (« J'approuve cependant que chacun ait ses dieux, / Qu'il les serve à sa mode », V, 6). Toujours amoureux de Pauline, il va se faire protecteur des chrétiens, au péril de sa vie. La grandeur, à première vue écrasante, des héros de *Polyeucte*, en fait à mon sens **des personnages inspirants pour notre temps**.

Quant à Polyeucte, ce héros qui vandalise le temple, est-il respectable ? Son geste nous est incompréhensible et sa conversion récente ne justifie pas un tel acte. Ce n'est apparemment pas de lui-même qu'il va briser les idoles, il semble suivre une parole qu'il a entendue : « Où pensez-vous aller ? », lui demande Néarque, « Au temple où l'ON m'appelle » (II, 6). A-t-il pris à la lettre un enseignement qu'il suit avec l'enthousiasme du nouveau converti ? Exalté au sortir du baptême, sûr de lui et de son rang, entre deux mondes, Polyeucte sacrifie tout à son idéal. Il ne conçoit l'amour terrestre que dans la forme la plus haute : l'amour de Dieu. **Son geste restera pour nous une énigme** que chaque spectateur interprètera à sa façon.

Pour **incarner cette tragédie hors-norme**, une mise en scène épurée s'est imposée, laissant toute sa place à la force du texte. J'ai choisi des artistes à la maturité indispensable, qui avaient le cœur prêt, – chacun comme unique –, à la **personnalité sonore affirmée**, et qui, ensemble, **résonneront en syntonie**.

L'ALEXANDRIN, PAR RAFAËLE MINNAERT

Ne désespère pas une âme qui t'adore. (V, 3)

Que serait la tragédie classique sans l'exigence et la qualité du fond et de la forme ?

L'alexandrin est une mesure syllabique issue du génie de la langue française.

Dans le phrasé versifié réside une politesse articulatoire, d'où la nécessité de :

- Développer le souffle
 - Placer la voix parlée dans le corps
 - Libérer le son porteur du sens
- Cela demande aux acteurs :
- Une disponibilité extrême
 - Une mobilité intérieure exacte

La beauté sauvera le monde (Fiodor Dostoïevski)





PHILIPPE PARENT

SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES ET LUMIÈRES

Diplômé de l'école Boule, Philippe Parent fait ses premiers pas auprès de professionnels de renom en Suisse et travaille alors pour des personnalités telles que Audrey Hepburn, Fiona von Thyssen, Nicolaï Gedda, etc. Il crée en 1978 à Paris son agence d'architecture intérieure pour une clientèle sensible au perfectionnisme et à la rigueur qui caractérisent son travail. Ses chantiers de décoration convoquent harmonie et culture et ses créations, présentées partout dans le monde, le mènent à collaborer avec les plus grandes maisons comme Daum, Charles, etc. Également pédagogue, Philippe Parent place au cœur de son enseignement l'association de la culture et des savoir-faire traditionnels. Sa passion pour le spectacle vivant et sa rencontre décisive avec le metteur en scène Jean-Louis Martinoty le mènent à concevoir le bureau de ce dernier au Palais Garnier puis la décoration des espaces publics et de la salle de l'Opéra de Massy, et aujourd'hui à dessiner l'intégralité de l'environnement visuel du *Polyeucte* de Corneille mis en scène par Rafaële Minnaert.



NOTE D'INTENTION

Lorsque ce projet est né, j'ai eu peur de *Polyeucte*, une tragédie qui parle de la grâce et d'un jeune homme qui recherche le martyr... Qui peut comprendre le parcours de Polyeucte aujourd'hui ? Après plusieurs lectures, le texte me semblait illisible et inadapté à notre époque. J'ai tenu à assister à un premier filage de la pièce par la troupe rassemblée par Rafaële Minnaert et la magie a opéré. Ému aux larmes par ce que j'entendais, j'ai compris l'œuvre, rendue aussitôt limpide par la qualité de l'interprétation, et souhaité alors m'impliquer dans ce projet et accompagner le spectateur grâce à des repères visuels qui facilitent la compréhension de l'histoire et des personnages.

J'ai découvert le frontispice de François Chauveau pour l'édition de *Polyeucte* de 1660 représentant le bris des idoles et compris que tout était là. Je reprends donc ce décor de colonnes et de chapiteaux, en effaçant les personnages qui le peuplent. Il pourra signifier tout autant le temple où Polyeucte et Néarque brisent les idoles que le palais de Félix où se déroule l'action de la tragédie. Quant à ma conception des costumes, tout est parti du maquillage, premier élément que j'ai vu : une bande horizontale au niveau des yeux, blanche pour les chrétiens, rouge pour les païens. Les costumes comporteront tous une bande horizontale au niveau des épaules qui dessine la carrure des personnages et renforce la bande de maquillage. Les costumes signifient les binômes et seront donc similaires pour Polyeucte et Néarque, pour Sévère et Fabian, etc., tout en se différenciant en de multiples détails relatifs à la position sociale de chacun.

Représenter *Polyeucte* aujourd'hui, c'est aussi faire comprendre qu'il y a, encore à notre époque, des êtres prêts à aller à la mort pour leur foi, avec enthousiasme. J'ai essayé de me mettre dans la peau de ceux qui croient et le travail de Rafaële Minnaert et la prestation des comédiens ont fasciné l'athée que je suis. Le sujet ne me fait aujourd'hui plus peur et je suis « libéré » depuis que ces dessins de décor et costumes sont sortis. Après avoir vu le filage, le crayon est parti tout seul. Tout est tombé sur le papier, d'évidence.





HP

Polyedcte

Néarque

LES COMÉDIENS



ROMAIN DUQUAIRE

POLYEUCTE

Romain Duquaire se forme notamment auprès de Rafaële Minnaert, Raymond Acquaviva et Michaël Denard. Il joue dans *Sacrée Montagne !* de et mis en scène par Cynthia Alcalay et *Le Goût des tomates* de et mis en scène par Laëtitia Franchetti au Théâtre des Béliers Parisiens, *Andromaque* de Racine mis en scène par Michaël Denard et Rafaële Minnaert au Studio Marigny, *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Anaïs Partouche au Théâtre de Nesle, *Le Suicidé* de Nicolai Erdman mis en scène par Quentin Defalt au Théâtre des Béliers Parisiens. Il participe également aux courts-métrages *Wanker* (réal. Joris Lautard) et *Vision* (réal. Louis Lachat).





CYNTHIA ALCALAY
PAULINE

Cynthia Alcalay se forme aux Cours Kerver et aux Cours Acquaviva-Ateliers du Sudden. Elle a joué dans *Les Rustres* de Goldoni mis en scène par Jérôme Sanchez au Théâtre Côté Cour, *Objectif Première Dame* de et mis en scène par Romane Dupuis et *Le Goût des tomates* de et mis en scène par Laëtitia Franchetti au Théâtre des Béliers Parisiens. En 2019, elle écrit et met en scène une première création originale, *Sacrée Montagne !* au Théâtre des Béliers Parisiens.





DOMINIQUE JOURNET RAMEL
STRATONICE

Comédienne et artiste photographe, Dominique Journet Ramel a étudié à la Faculté de lettres de Censier, avec Jean-Laurent Cochet à la Classe d'Art Dramatique de la Ville de Paris ainsi qu'au Studio Jacques Garfein. Elle a joué dans de nombreux spectacles d'auteurs contemporains, citons seulement *India Song*, *Hiroshima mon amour*, *Le Ravissement de LOL V. Stein*, et *Moderato Cantabile* de Marguerite Duras, *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca, *L'Eveil du Printemps* de Wedekind, etc., mis en scène par Patrice Douchet aux Théâtre de la Tête Noire, Théâtre de l'Ephémère, Théâtre du Lucernaire, Théâtre d'Auxerre, etc. Elle co-met en scène *India Song*, *Le Ravissement de LOL V. Stein*, *Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras et *Le Temps turbulent* de Catherine Anne. Dominique Journet Ramel a également réalisé des poèmes photographiques inclus aux mises en scènes de Patrice Douchet (Bergman, Jon Fosse, Vesaas, Lorca, etc.) et ses photos ont été exposées aux Théâtre de la Tête Noire, Théâtre de l'Est Parisien, à La Comédie de Reims, au Tarmac, etc., en accompagnement de créations théâtrales. Elle est membre du comité de lecture du Théâtre de la Tête Noire (Scène conventionnée pour les écritures contemporaines.)





ALEXANDRE LEPRINCE-RINGUET
SÉVÈRE

Actuellement en formation au sein des Cours Mesguich et diplômé des Cours Acquaviva en 2018, Alexandre Leprince-Ringuet a joué le rôle-titre de Britannicus mis en scène par Xavier Lemaire et celui de Deke Slayton dans *Objectif Première Dame* de et mis en scène par Romane Dupuis au Théâtre des Béliers Parisiens. Il a été choriste au sein de l'Opéra National de Paris dans *La Bohème*, *Tosca*, *Carmen*, *Le Chevalier à la rose* et soliste dans *La Flûte enchantée*. En 2019, il joue Oreste dans *Andromaque* de Racine mis en scène par Michaël Denard et Rafaële Minnaert au Studio Marigny.





FRANÇOIS MARAIS
FÉLIX

François Marais a débuté sa carrière comme économiste spécialiste du comportement financier des ménages, puis comme gérant de portefeuilles obligataires internationaux. Il rejoint le groupe Indosuez à la Caisse de Gestion Immobilière puis comme Responsable de la gestion obligataire internationale. Il est successivement Responsable de la gestion de taux, Directeur de la gestion, et Président du comité d'investissement au Crédit Lyonnais. François fonde la société de conseil financier Skill FINANCE en avril 2005. En 2007, il rejoint SwissLife Banque et crée l'activité de gestion de fortune SwissLife Wealth Management dont il est directeur. Il est fondateur et associé depuis 2009 aux Editions de la revue Conférence. En 2017, il entreprend une formation de comédien auprès de différents maîtres. En 2020, il fonde L'illustre Paveur, société de production de spectacle vivant dont il est président.





NICOLAS PIERCHON
NÉARQUE

Nicolas Pierchon étudie les lettres à Montpellier puis en Sorbonne et suit parallèlement des cours de théâtre à l'École Charles Dullin et de comédie musicale auprès de Frantz Morel A L'Huissier. Il joue dans *L'Autre, ou le Jardin oublié* d'Elie Pressmann au Théâtre du Petit Saint-Martin mis en scène par Pascale Bardet, *Lit Nuptial* de Sergi Belbel au Lavoir Moderne Parisien et *L'Opéra de quat'sous* à la Comédie Nation mis en scène par Rodolphe Corrion, *Les Dégourdis du 101^{ème}* d'après Mouëzy-Eon à La Grande Scène du Chesnay et *Le Songe d'une nuit d'été* au Château de Boucard mis en scène par Jean-Paul Bouron. Il participe au court-métrage *Pressure*, au film *L'Amour debout* de Michaël Dacheux, ainsi qu'au spectacle *Let's Move!* chorégraphié par Sylvain Groud à la Philharmonie de Paris. Il est dramaturge pour *Les Précieuses ridicules* (m.e.s. Camille Germser) au Théâtre de la Croix-Rousse et adaptateur pour *Le Passage des Princes* de Philippe Beaussant à La Grande Scène du Chesnay, au Théâtre de Rungis et au Théâtre du Ranelagh, *Les Dégourdis du 101^{ème}* au Chesnay et *Madame Sans-Gêne* à Rueil-Malmaison.





DAVID REBOAH

FABIAN

Après plusieurs années de pratique dans les nouvelles danses, David Reboah découvre le théâtre en 2016 par la porte du jeu clownesque avec la compagnie Le Roi de Sable, au Samovar. La même année, il intègre les cours Paul Clément où il rencontre ses camarades de ligue d'improvisation, les Nimprotekoï. En 2017, il rejoint la troupe du Poulailleur pour laquelle il écrit un format court, *C'est quoi ce travail ?*, mis en scène par Daniel Collados, dans le cadre du concours du festival Eclair'cies (il sera lauréat du concours). La même année, il joue le rôle de Wilfrid dans *Littoral* de Wajdi Mouawad mis en scène par Daniel Collados à la MPAA/Saint Germain, au Théâtre de l'Alambic et au Centquatre. En 2018, il intègre les Cours Raymond Acquaviva où il est sélectionné pour écrire un nouveau format court, *Please like me* (dans lequel il jouera également) dans le cadre d'un concours au Théâtre des Béliers Parisiens. En parallèle, il écrit et co-réalise son premier court métrage, *Auriez-vous une minute à m'accorder ?*, pour le festival de films 48 Hours.



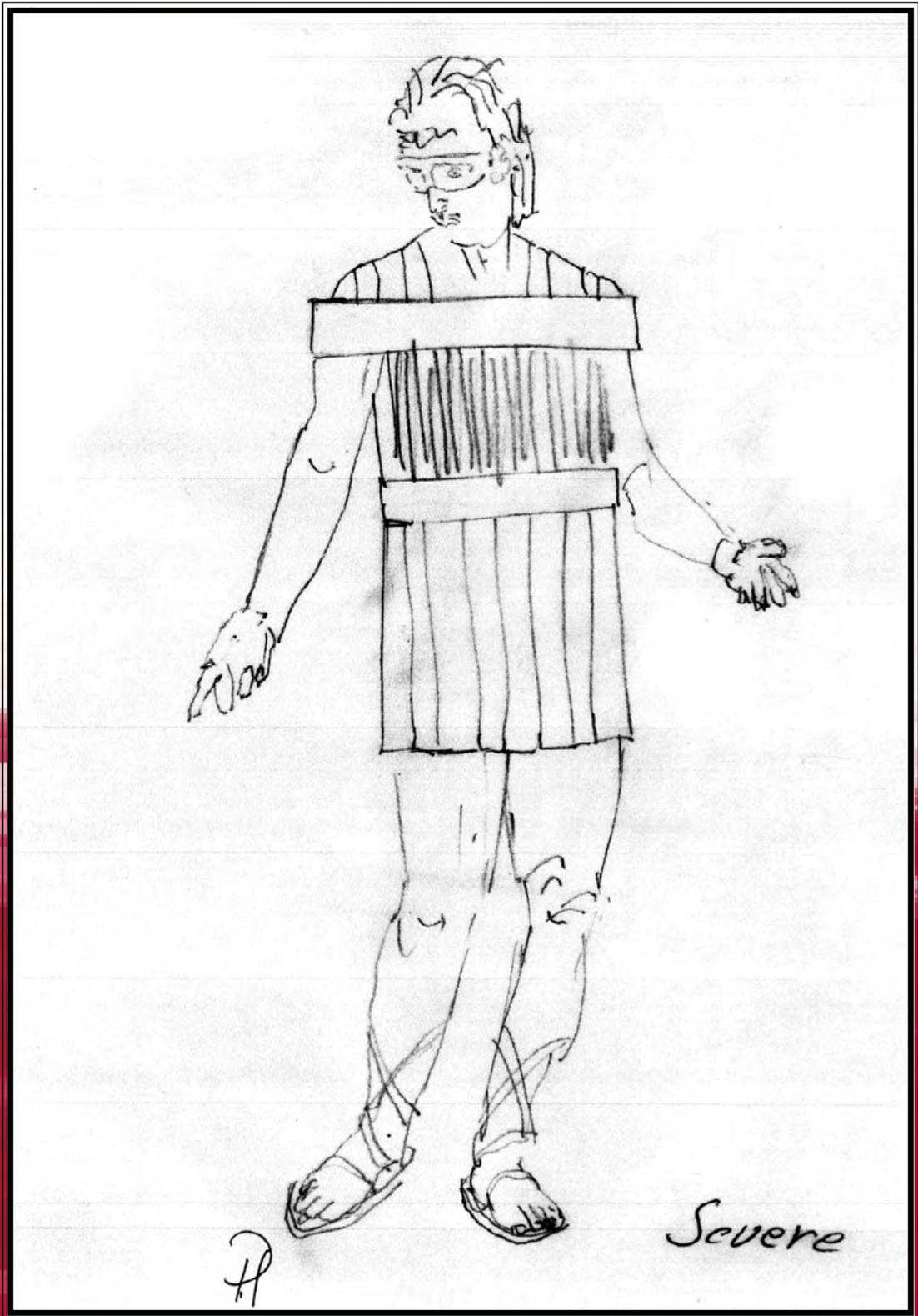


RONAN VERNON

ALBIN

Diplômé des Cours Acquaviva-Ateliers du Sudden, Ronan Vernon a joué dans *Le Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos et *Lapin Lapin* de Coline Serreau (m.e.s. Bernard Poysat) au Théâtre de Châtillon, dans *Sarkis* de et mis en scène par Sacha Ferran et dans *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman mis en scène par Quentin Defalt au Théâtre des Béliers Parisiens. Il participe également aux courts-métrages *Il était un choix* (réal. Valentin Célières), *Un crayon pour un mort* (réal. Guillaume Labat) et *Réunion de monstres* (réal. Alexia Fanton).







L'Illustre Paveur
Production

Photographies
DAVID REBOAH

Dessins des costumes
PHILIPPE PARENT

Conception graphique et illustration de couverture
ERICK GANNE

L. L-D-20-4046 - Siret : 883 544 975 RCS Paris.



CONTACT

François Marais

19 rue de la Trémoille 75008 Paris

+33 (0)6 76 30 53 04 - fmarais@ipprod.art

ipprod.art